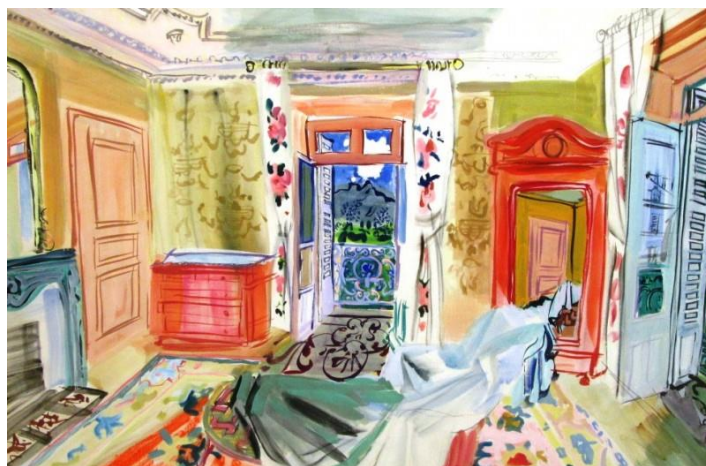




La légèreté Raoul Dufy

Exposition du 7 avril au 27 août 2017

Le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet présente un ensemble d'œuvres de Raoul Dufy issues d'une collection privée. Un large panorama représentatif du travail de l'artiste de 1910 à 1953, où l'on découvre aussi des aspects méconnus de son œuvre, dont sa collaboration avec le couturier Paul Poiret.



La chambre à Aix-les-bains. 1944

Le Musée Angladon – Collection Jacques Doucet présente, du 7 avril au 27 août 2017, un ensemble d'œuvres de Raoul Dufy généreusement prêtées par un collectionneur, ami fidèle de la Fondation Angladon-Dubrujeaud. Cette exposition inaugure les nouvelles salles d'expositions temporaires aménagées au deuxième étage du Musée. Les cinquante-deux œuvres exposées composent un large panorama représentatif du travail de l'artiste sur plus de quarante années, de 1910 à 1953. On y retrouve les concerts, les baigneuses, les ports et les plages, les chambres aux fenêtres ouvertes, les ateliers, les scènes de rue,

les champs de course et les élégantes, les métamorphoses de Paris, autant de thèmes chers à l'artiste, considéré comme le peintre de la joie de vivre, du plaisir, et d'une certaine légèreté.

Il ne s'agit pas pour autant d'une œuvre légère. « Le coloris de Dufy est trop puissant pour ne pas lutter contre la grisaille de ces cinquante premières années profondément troubles du XXème siècle », souligne Lauren Laz, directrice du Musée Angladon – Collection Jacques Doucet, qui a conçu cette exposition. « Il semble bien que chez Dufy la légèreté consiste en une vraie dimension : elle est recherchée, travaillée, cultivée, et résolument moderne ». S'il saisit la fugacité d'instantanés voluptueux, motifs raffinés qui semblent avoir capturé *Le Temps retrouvé* de Proust, sorti en 1927, c'est sans en évacuer ni l'ironie, ni la mélancolie.

La collection privée exposée ici accueille tous les registres thématiques et techniques de l'artiste. Elle permet de mettre en lumière certains aspects méconnus de son travail, comme ses estampes, dont la série composée pour le *Bestiaire* de Guillaume Apollinaire, le *Petit panorama des uniformes* réalisé au début de la 1ère Guerre Mondiale à la manière des images d'Épinal, ou encore ses illustrations pour les *Aventures prodigieuses de Tartarin de Tarascon*, d'Alphonse Daudet. Elle dévoile un talent protéiforme qui s'épanouit dans des collaborations multiples, décors de théâtre, études pour tapisserie ou publicité, jusqu'au projet de décor géant *La Fée Electricité* réalisé pour le Pavillon de la Lumière et de l'Electricité de l'Exposition internationale de 1937.

Entre autres documents et curiosités, une série d'œuvres sur papier, gouaches, aquarelles et dessins croquent sur le vif des modèles de robes, éclairant sa collaboration avec le couturier Paul Poiret. Parmi ses uniformes militaires gravés au début de la Grande Guerre, s'était déjà glissée la capote Poiret « bleu-gris horizon » remplaçant les pantalons rouge garance qui transformaient les soldats en cibles vivantes. En 1911, Poiret et Dufy fondent ensemble l'éphémère *Petite Usine*, vouée à la création de tissus exclusifs. Vers 1917, le couturier demande à l'artiste d'illustrer ses collections. Le fruit de ce compagnonnage donne à voir « une élégante symbiose très alchimique », écrit le couturier Christian Lacroix. Il illustre « le summum de ce qu'on a pu appeler le goût français » au sein même du Musée qui abrite la Collection Jacques Doucet, pionnier de la haute couture chez qui Poiret fit ses premières armes. Ainsi se referme, avec élégance, la boucle du temps retrouvé.

Catalogue : *La légèreté Raoul Dufy*. Sous la direction de Lauren Laz. Avec les contributions de Christian Briend, François Chapon, Fanny Guillon-Laffaille, Gilles Genty, Christian Lacroix et Lauren Laz. Ed. Somogy. 2017. 144 pages.

Contact presse : Carina Istre, chargée des relations extérieures. + 33 6 79 40 56 37.

c.istre@angladon.com

—